

1
2.
CHANSONS, ODES, ET
SONETZ DE PIERRE RONSARD,
MISES EN MUSIQUE A QUATRE,
A CINQ ET HVIT PARTIES, PAR
JEAN DE CASTRO.

BASSVS.

✻ A LOVVAIN ✻
Chez Pierre Phalese, Imprimeur juré, &

✻ EN ANVERS ✻
Chez Iean Bellere, à l'Aigle d'or.

1576

TABLE DES CHANSONS, ODES & Sonetz à Quatre parties.

A <i>Mour d'y moy</i>	Page. 2	<i>Voz yeux me sont</i> Seconde partie	13
<i>Mais ie te pry</i> Seconde partie	3	<i>Ie suis homme né</i>	16
<i>Pouurest respond</i> Troisieme partie	3	<i>Pource fuyez vous</i> Seconde partie	17
<i>Amour me tue</i>	4	<i>Ie suis tellement</i>	18
<i>Il est bien vray</i> Seconde partie	4	<i>Iay pour mon hote</i> Seconde partie	19
<i>Tai toy langueur</i> Troisieme partie	5	<i>La nuit m'est courte</i>	13
<i>Ah, ah, ie meurs</i>	10	<i>Vostre ie suis</i> Seconde partie	14
<i>De peu de bien</i>	5	<i>Mignonne leuez vous</i>	14
<i>Ie te hay bien</i>	8	<i>Hier en vous</i> Seconde partie	15
<i>Las las ou fuis tu</i>	10	<i>Mon Dieu, mon Dieu</i>	15
<i>Mignonne allon veoir</i>	8	<i>Cest œil beßon</i> Seconde partie	16
<i>Las voyez comm'en</i> Seconde partie	9	<i>O pucelle qu'un beau bouton</i>	20
<i>Donc si vous me</i> Troisieme partie	9	<i>Pleut il a Dieu</i>	17
<i>Quand ie dors</i>	7	<i>Qui ent pense</i> Seconde partie	18
<i>Toutefois ie suis</i> Seconde partie	7	<i>Quand ie vous voy</i>	11
<i>Si le ciel est ton pays</i>	6	<i>Par tout mon chef</i> Seconde partie	12
<i>Que viens tu faire</i> Seconde partie	6	<i>Quand tu tournest es yeux</i>	19
<i>Si ie trespasse</i>	11		
		A VIII. PARTIES.	
A V. PARTIES.		<i>Petite Nymphe folatre</i>	20
<i>Ie ne saurois</i>	12	<i>Que die tu, que fais tu.</i>	21



AV MAGNIFIQUE ET VERTVEUX SEIGNEVR,
FRANSOIS LEFORT, SON TRESHON-
NORE COMPERE, SALVT.



A coustume est entre quelques natiōs, & mesmes personnes plus courtoises, treshonnoré Compere, que pour tenir en vigueur les amitez & accointances, quilz ont ensemble, & lesquelles ilz preferent à toutes autres choses, ilz s'entr'enuoyent souuent quelques petits presens, comme de fruitz nouveaux és saisons, & autres tels dons, selon que les occasions le donnent, qui sont les marques & signes de la memoire de leur bien vueillance. Suivant l'exemple hōne e & imitable desquels, ie vous enuoye maintenant quelques nouueaux fruitz de mon creu de plusieurs sortes, lesquelles i'ay cueilli au verger de mon sens, & les ayant assemblé, i'ay bien voulu vous enuoyer la cueillette entiere, afin que vous, qui auez, comme ie suis bien asseuré le goust & iugement subtil, iugiez s'ils sont francs, assez meurs, & de bonne seue. Les fruits qu'ores ie vous presente donc sont quelque Châsons Musicales Françoises, à quatre, à cinq, & huit parties, que i'ay fait imprimer en vn Volume, lequel i'ay bien voulu vous dedier, tant en recognoissance de la faueur & bonne affection que vous m'auiez tousiours monstrée, comme pour ce que ie cognoy que vous aymez la Musique, & y prenez plaisir, estant en icelle bien exercité. Receuez donc, & prenez en gré, ie vous prie, ce mien labeur & petit present, & le prenez selon vostre benignité & humanité accoustumée en vostre protection & tutelle, ensemble celuy qui desre vous estre à iamais affectionné Seruiteur.

Iean de Castro.



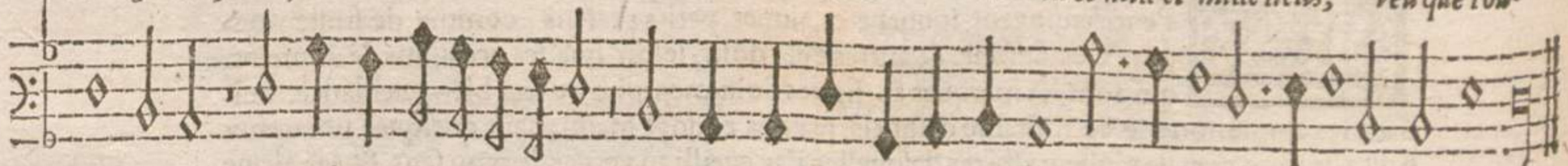
BASSVS.



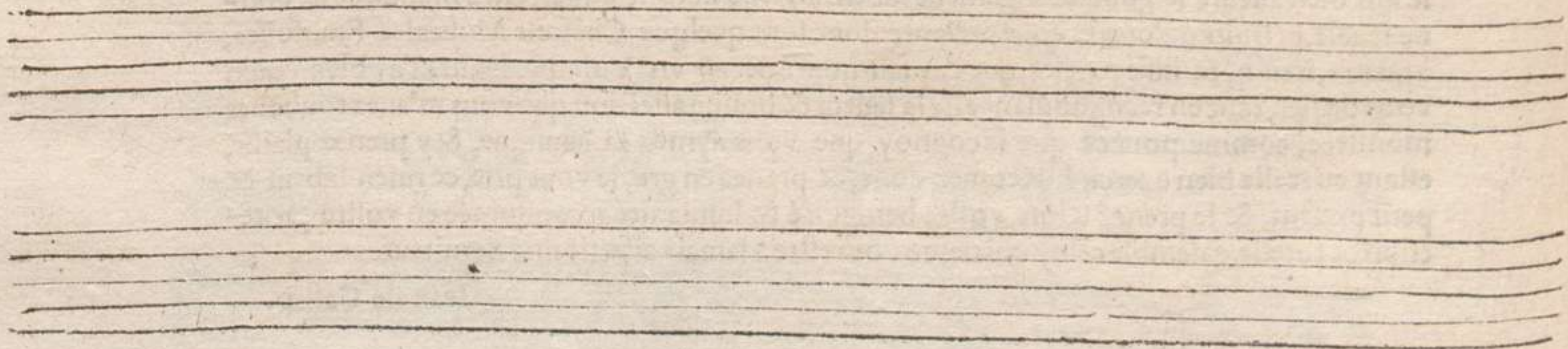
Mour, dy moy de grace, dy moy de gra- ce, qui



re fournist de fle- ches en mill'et mill'et mille lieux, Ven que tou-



siours armé, tu perds tes traitz es cœurs des hommes & des Dieux, empennez: de flammeches.





Seconde parrie.

B A S S V S.

3

Ais ie te pry dy moy, ://:

est ce point le Dieu Mars, quand il

reuiert

://:

quand il reuiert chargé des armes des foudars oc-

cis,

a la bataille

ou

bien si c'est Vulcan qui dedans ses fourneaus, apres les tiens perduz r'en refaiët des nouueaus, r'en refaiët des

nouueaus

En don te les baille.

A 3

Tierce partie.

B A S S V S.



Auuret: Respond amour, Pauuret, & quey, ignores tu ::

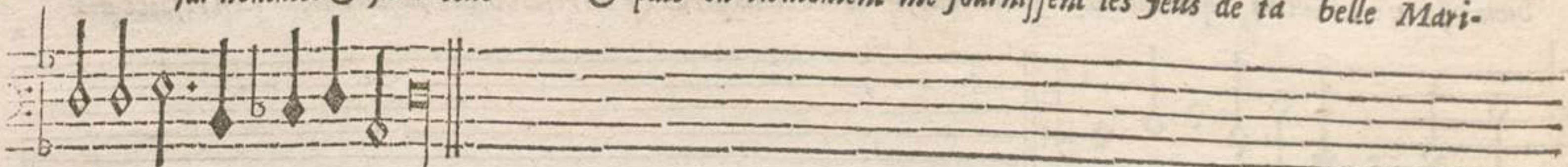


o gentil seruiteur la puissante vertu des beaux yeus de t'amie plus ie repens mes traitz

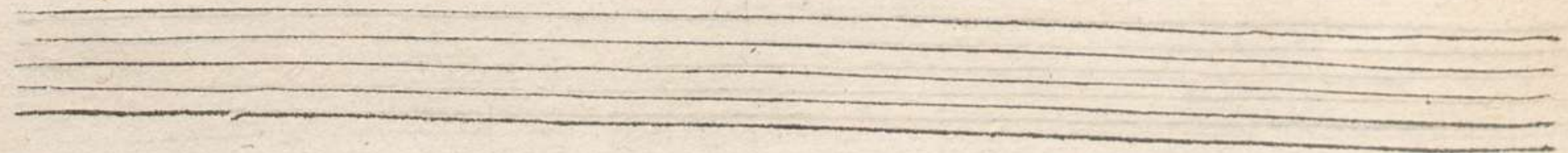


sur hommes & sur Dieus

& plus en vn moment me fournissent les yeus de ta belle Mari-



e, de ta bel- le Mari- e.



BASSVS.

4



Mour me tue Et si ie ne vens dire, le

plaisant mal que ce m'est de mourir le plaisant mal, tant iay grand peur qu'on vueille secourir

le mal par qui doucement ie soupi- re, par qui doucement ie soupire.

Empty musical staves for continuation of the piece.

Seconde partie.

BASSUS.



L est:

Que malangueur desi- re qu'avec le tans ie me puisse guerir,

mais ie ne veus, mada- me requerir pour ma santé, tant me plait mon martire //

tant me plait mon martire, martire, tant me plait mon martire.



Tierce partie.

B A S S V S.

5



Ay toy langueur, ie sen venir le iour, :||: que ma maitress' a prés si



loing seiour, ma pensée voyant le soing qui ronge ma pensée, tout' vne nuit, :||: fo-



la- trement m'ayant entre ses bras, :||: prodigu'ira paient les inte-



res, de ma pein' a- uancée, de ma pein' auancée.

B A S S V S.



E peu de bien :// on vit honestement, on vit hone- stement, l'hom-



me qui peut trouver contentement, l'homme qui peut trouver contentement contentemēt, n'entrerēt point, ://



son sommeil, par la creinte des blés manteurs ://

ne par la vign'attente, atten-



re, ne par la vign'attente ne par la vign'at- tente.

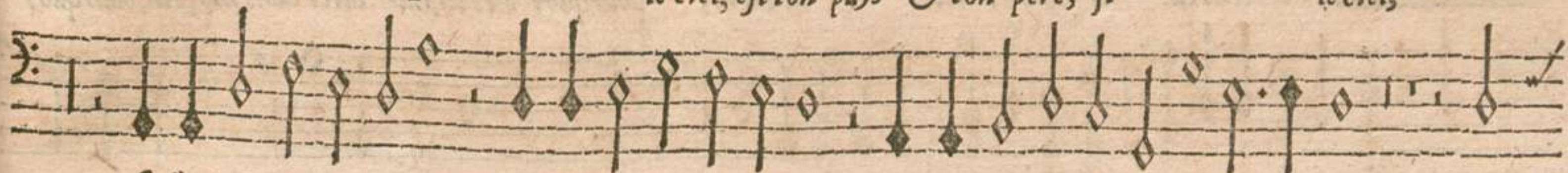




I

le ciel, est ton pays & ton pere, si

le ciel,



si l'Ambrosi'est ton vin, :||

si l'Ambrosi'est ton vin saoureux,

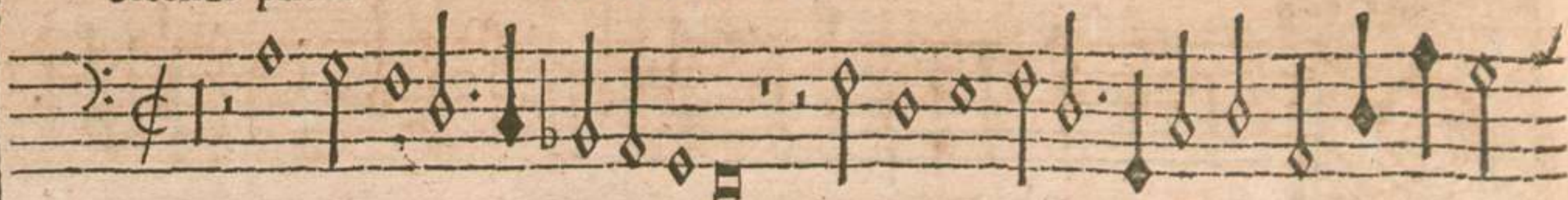
ta



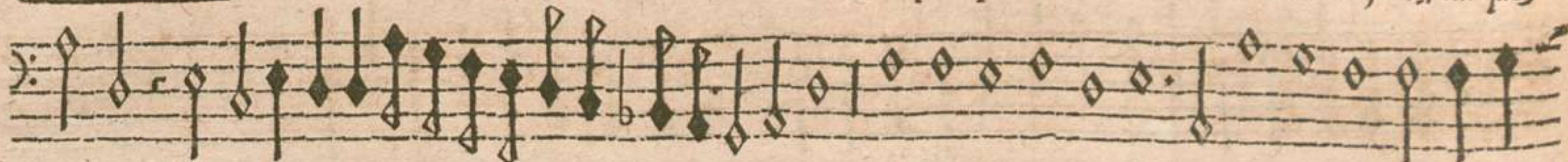
de-licate mere, si tu te pais, de Nectar bien heureux.

Seconde partie.

BASSVS.



Ve vienstu: O cruel, en la terre, pourquoy viēs tu, ha- biter dans mō sein, pourquoy



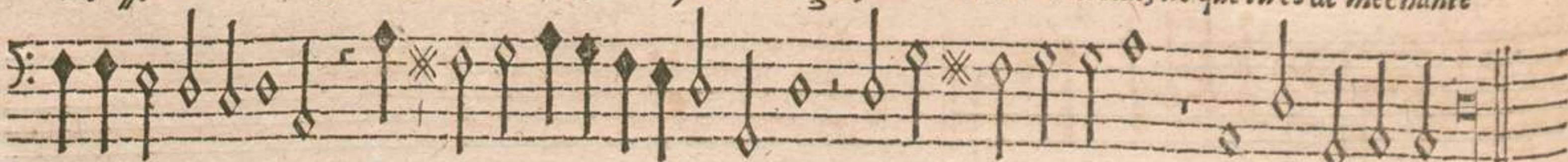
fais tu, contre mes os la guer-

re, pourquoy bois tu mō pauvre sang humain, pourquoy prēs



tu, ::

de mon cœur nourriture, O fis d'un Tigre, O cruel animal, he que tu es de mechante



de meschante nature, ie suis à toy,

pourquoy ::

me fais tu mal, pourquoy me fais tu mal.

BASSVS.

7

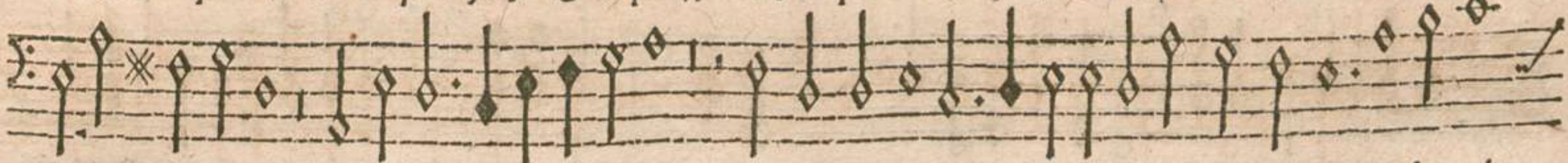
Q



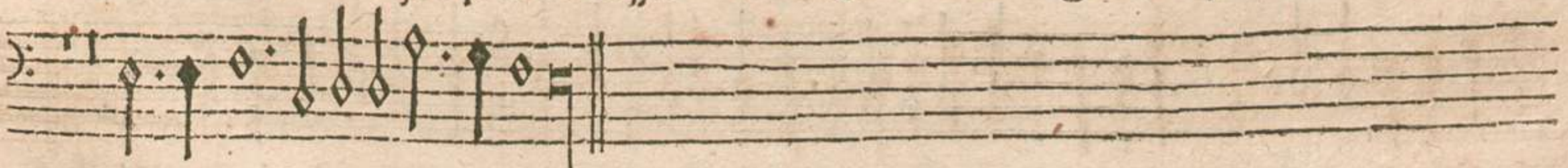
Vand ie dors ie ne sens rien, ie ne sens ne mal ne bien, plus ie ne puis cognoitre, ie



ne sçay ce que ie suis, ce que ie fus, Et ne puis sçauoir, ce que ie dois estre, I'ay perdu le souuenir, du pas-



sé, de l'aduenir, ie ne suis que vaine masse, de bronx'en homme graué, ou quelque ter m'ele- ué,



pour pa- rad'en vne pla- ce.

Seconde partie.

BASSUS.



Outesfois ie suis viuant, repoussant mes flancs de vent, et si perds



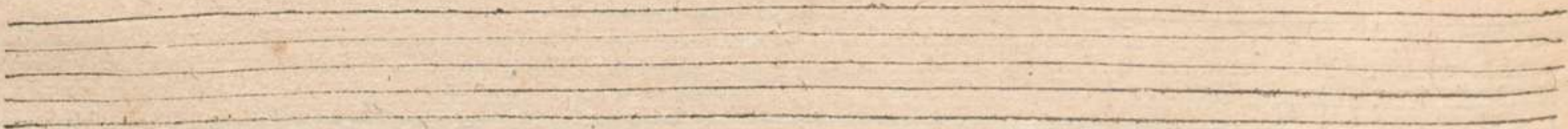
toute memoire, voies donc que ie seray, quand mort ie repou- seray, au fond de la tombe noi-




re, l'ame volant volant, d'un plain saut, a Dieu s'en ira la haut, avecque luy se resou-





dre, mais ce miē corps, en- terré sillé d'un somme ferré ne sera plus rien que poudre.







 E te hay bien croy moy maitresse, Je te hay bien ie te confes-


 se, mill'et mille fois, maistoy que ie deuerois plus fort hayr, mill'et mille fois que la


 mort, Il faut que maugré moy ie t'ayme, dix mill'e mille fois :// plus que moy meisme,


 m'espouante, :// plus ta beauté pour mourir et viur'avec elle, aton seruice me rappel- le.

BASSVS.



Ignonn'allon voir, ://:

mignonn'allon voir, si la ro- se,



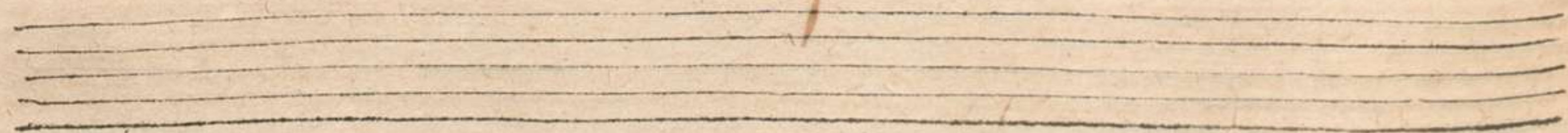
qui ce matin auoit declose, sa robe de pourpr'au soleil, a point perdu ceste vesprée, le plis



de sa robe pourprée, le plis de sa robe pourprée, e, & son teint au vostre pareil, au vostre pa-



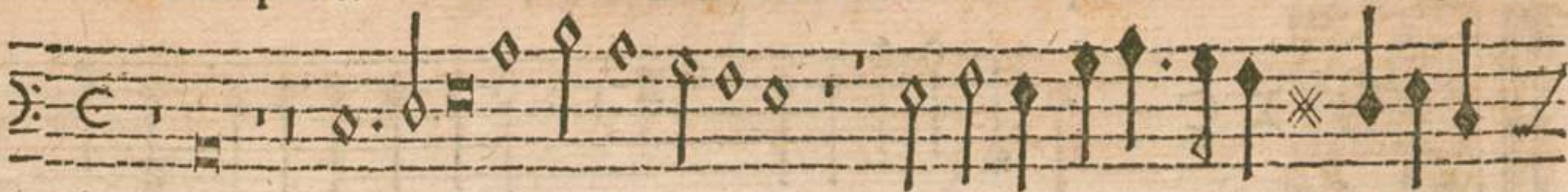
reil, & son teint, au vostre pareil.



Seconde partie.

BASSVS.

9



As

ff: Voyes comm' n peu d'espace,

mignonne, mignonn'

ell'a des-



sur la place las,

ses beautés laissé cheoir,

ô Vrayement

ff:

maratre nature

puis



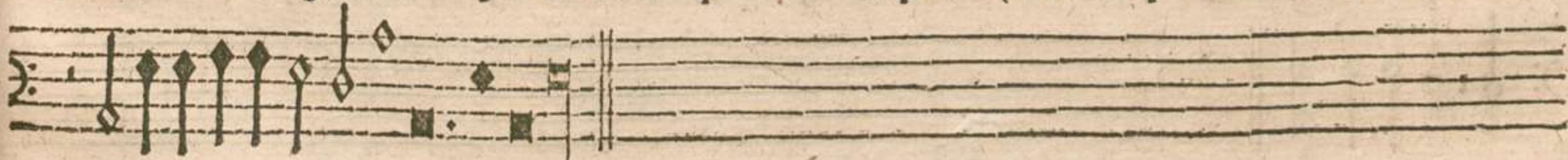
qu'une telle,

ff:

fleur ne dure,

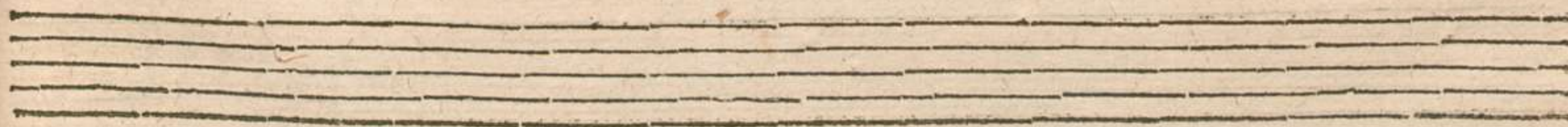
que du matin iusques au soir,

que du matin iusques au soir,



ff:

iusques au soir.



Tierce partie.

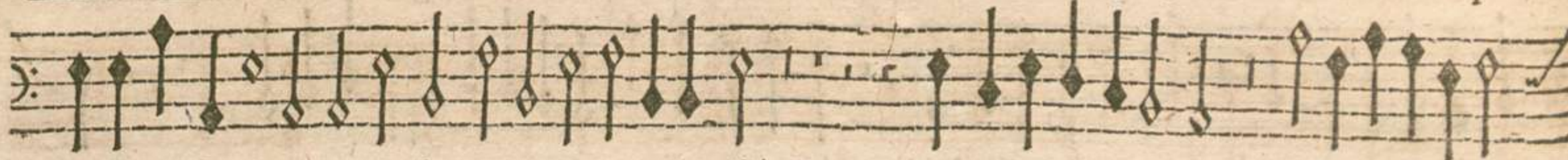
BASSVS.



Onc si vous me croyés mignonne,

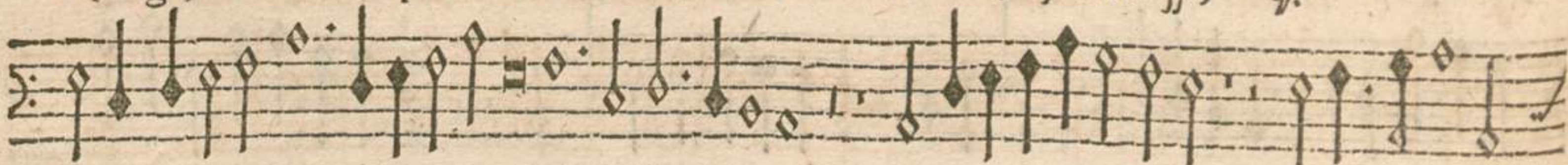
tandis que vostr'age fleuronne,

tandis que



vostr'age fleuronne, en sa plus verte nouveauté, cueillés,

cueillés, vostre ieunesse, //



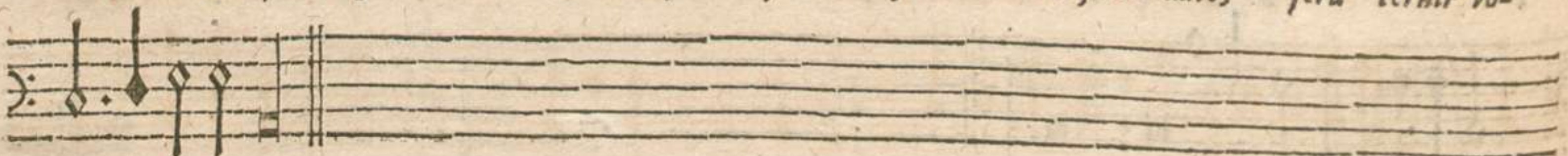
comm'a cette fleur, //

la vielles-

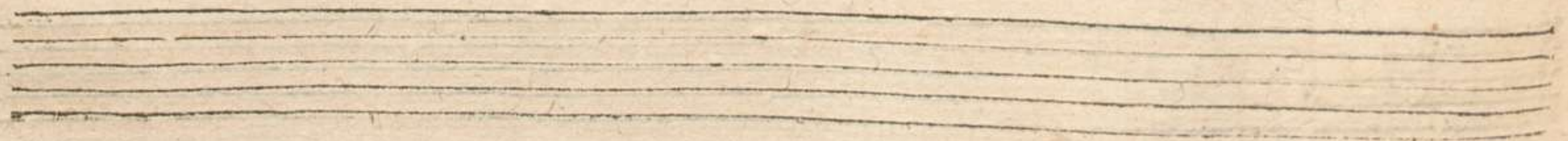
se,

fera ternir vostre beauté,

fera ternir vo-



stre beauté.





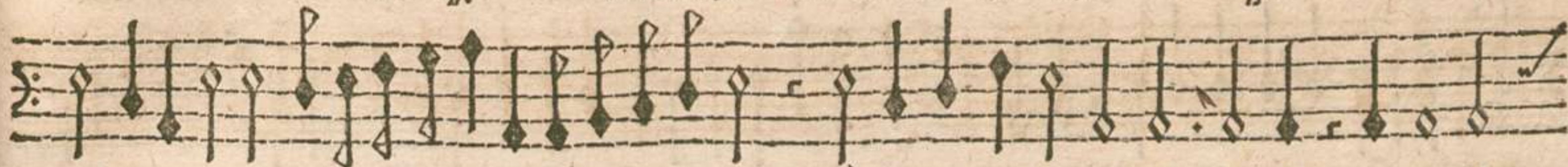
BASSVS.

10



H ://

ie meurs, ah ie meurs ah, baise moy, ah maitresse, aprache toy



://

tu fuis,

tu fuis,

comm'vn fan qui tremble, qui tremble, qui tremble,



://

souffre que ma main au moins, souffre que ma main, s'e- bat'vn peu ://

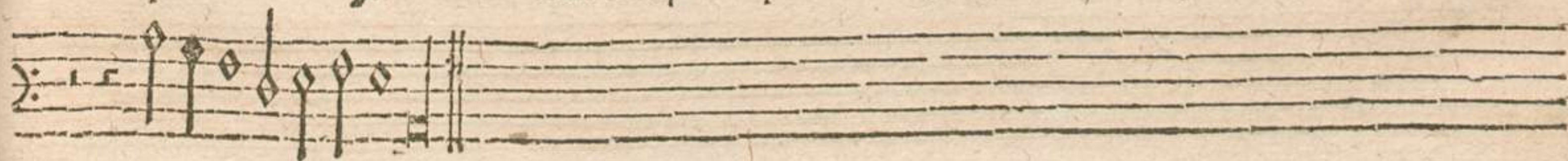
s'e-



bat'vn peu ://

dedans ton sein ou plus bas ://

ou plus bas si bon te semble.



://

C 2

BASSVS.



As:

Attien encor vn peu que vainement ie me soie repen de se bran



sein ::

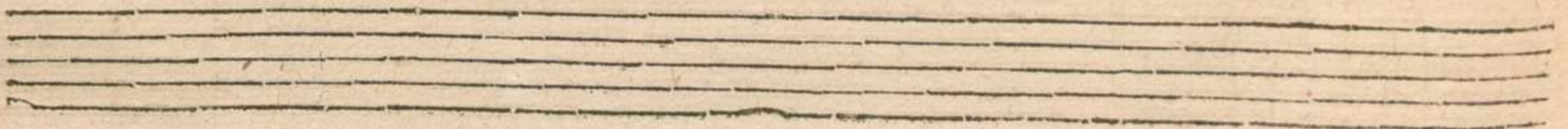
dont l'appetit me ronge, dont l'appetit me ronge, et de ces flancs :: qui me



font trepasser sinon d'effet, seuffr'au moins :: que par songe tout vne nuit ie les puis ebras-



ser, tout vne nuit ie les puis embrasser, tout vne nuit ie les puis embrasser.





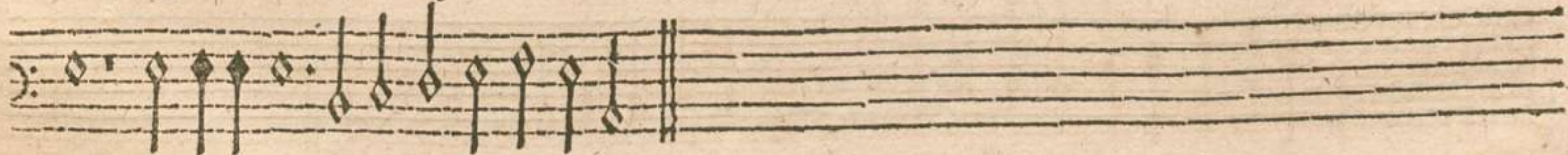
I ie trepasse entre tes bras madame, entre tes bras madame :||



Il me suffit :|| car ie ne veus auoir plus grand honneur, car ie ne veus a-



uoir plus grand hōneur, sinon que de me voir :|| en te baisant dans ton sein rendre l'a-



me en te baisant dans ton sein rendre l'ame.

A 5.

BASSVS.



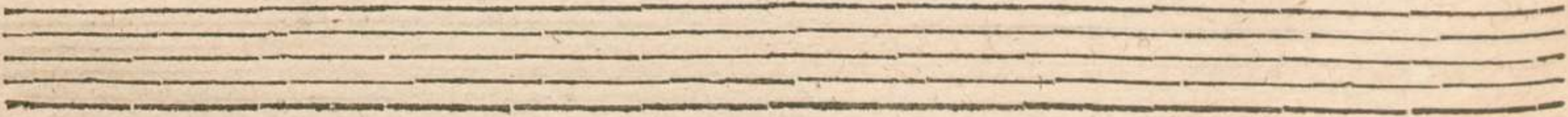
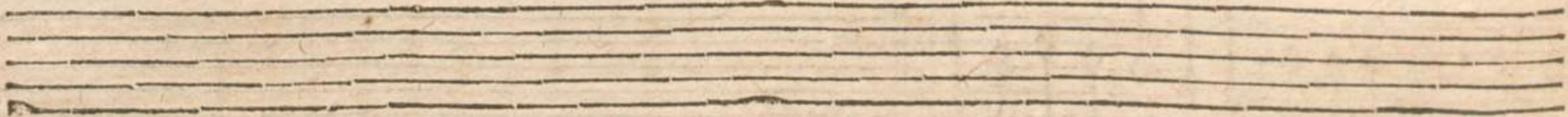
Vand ie vous voy, ma gentille maitresse sourd muet & sans ame,



dedans mon sein mon pauvre cœur se pasme, entre surpris, entre surpris de ioy' & de tri-



stesses & de tristesses.





Seconde partie

B A S S V S.

12



Ar tout mon chef, le poil rebours se dresse, de glace froide, Vne fièvre m'enflā-



me venés & nerfs mon œil creït plus les vostres, qu'un enfant ne creït la verge, & toutefois vous



ne m'estes seure, sinon au point, que l'honneur vous defend, mais c'est assez :// puis que de



ma misere la garison d'autre part ne despend, la garison d'autre part ne despend.



E ne sçauois aymer

autre que vous non dame non ie ne sçauoit le fai-



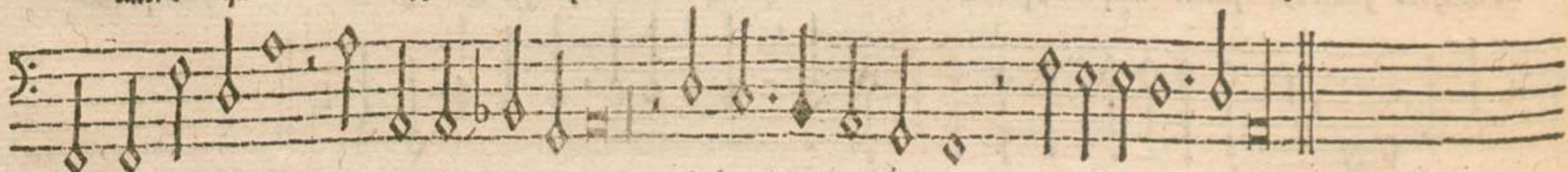
re, non dame non ie ne sçauois le faire, autre que vous ne me sçauoit sçauoit complaire



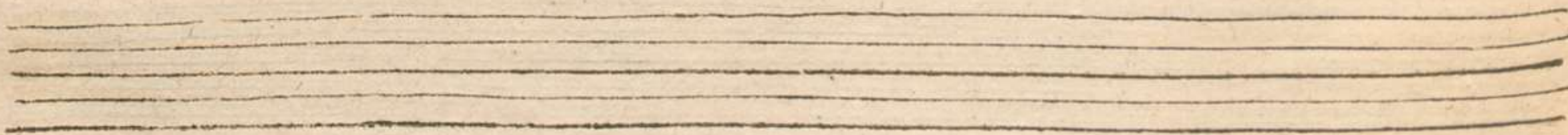
autre que vous ne me sçauoit complaire et fut Venus

et fut Venus,

descendu' entre



nous, et fut Venus descendu' entre nous, descendu' entre nous :||



Seconde partie.

B A S S V S.

13



Ous yeux me sont si gracieus & dous, & dous, que d'un seul clin, ils me peuvent defai-



re, ils me peuvent defai- re, d'un autre clin, tout soudain me refaire, tout soudain me refai- re



me faisant viur'ou mourir en deux cous, me faisant viu' ou mourir en deux cous, ou mourir en deux cous.



D

BASSVS.



Anuiet m'est cour- te, & le iour trop me dure, ie fuy l'amour, &



le fuy à la trace, cruel me fuis, ie prend plaisir, au tourment que i'endure, Je voy mon bien, &



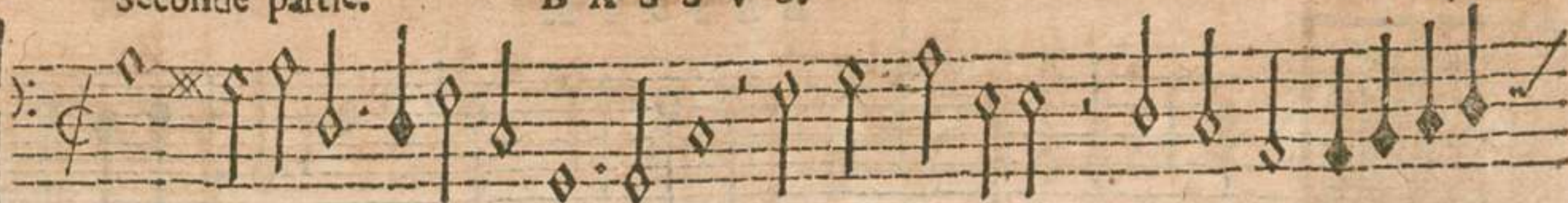
mon mal ie procure & craincte me rend glace, l'obscur m'est cler, & la lumier' ob- scure.



Seconde partie.

B A S S V S.

14



O- stre ie suis, & ne puis estre mien, mon corps est libre, mon corps est li-



bre, & d'un estroit ly- en ie sen mon cœur mō cœur en pri- son re- tenu obtenir veus &

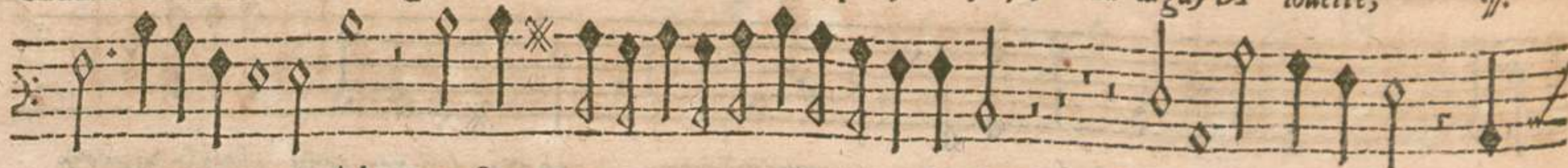


ne puis requérir, ainsi me bleſſet ne me veut guerir, ce viel enfant :// au eugl'archer & nu.

BASSVS.



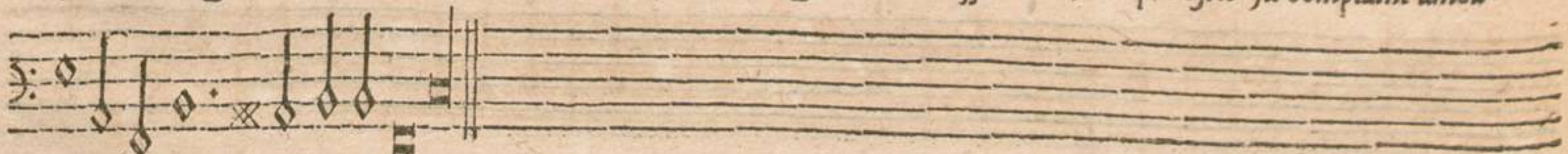
Ignonne leués vous, vous estes pares- seuse, Ia la gay' A louette, //



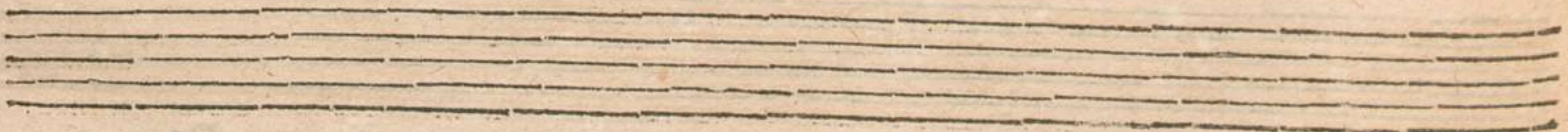
au ciel, a fre- donné, & ia le Rossignol, fris-



quement i'argonné, le Rossignol friskquement i'argonné, dessus l'es- pin'assis sa complaint'amou-



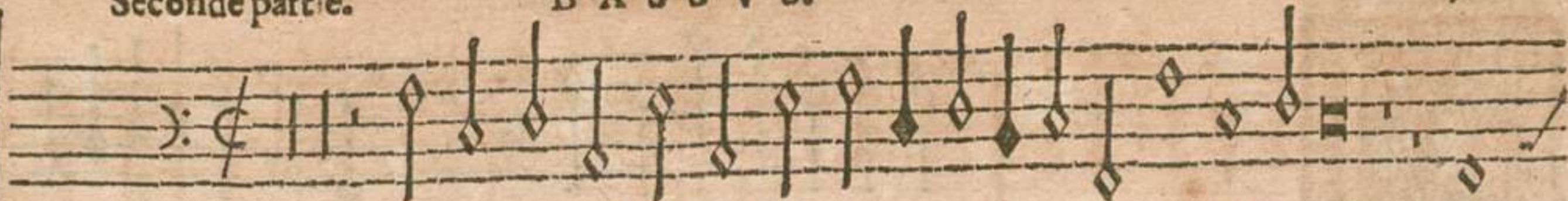
reuse, sa complaint'amoureuse.



Seconde partie.

BASSVS.

15



Ier en vous:

D'estre plus tost que moy, ce matin encillé- e, mais le sommeil, vous



tiët encor

toute sillé- e, Iam,

Ian ie vous puniray,

Ian ie vous puniray

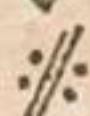


du peché de

paref- se,

ie vois baiser cent fois vostr'œil, :||

vostre tetin



a fin de vous aprendr'a vous leuer matin

a fin de vous aprendr'a vous leuer matin.

BASSUS.



On Dieu:

Que j'aim'a baiser les beaux yeux

de ma

maîtresse,



Et a tordr'en ma bouche :

de ses cheueus l'or fin qui s'e carmouche, qui s'e carmouche,



qui s'e carmou-

che, qui s'e carmouche, :

qui s'e qui s'e carmouche, si

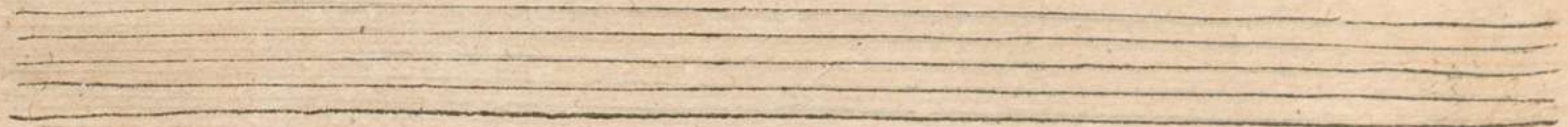


gai-ement, si gaiement,

si gaiement :

dessus :

deus petis cieus.



Seconde partie.

BASSVS.

16



Et œil beffon dont goulus ie me pais, qui fait rocher celui, qui s'en aprou-



che, ore d'un ris

nourrit mon cœur



nourrit mon



cœur, en

querelle en

querell'es

en pais.



BASSVS.



E suis: Pour mourir, ie suis bien seur que du trespas, ie ne me scaurois



secourir que poudre ie n'aille la bas ie cognois bien ://: les ans que i'ay, mais ceus qui me doi-



buët venir bons ou mauuais ie ne les scay, ny quãd mona- ge doit finir.



Seconde partie.

BASSVS.

17



Ource, Fuyes vous en esmoy, fuyes vous en, qui ronges mō cœur atous



cous, fuyes vous en bien loing, biē loing de moy, au moins auant que trespasser, que ie puis a mon



ais'vn iour, iouer sauter ri- r'et dancier, a- uecque Bacchus, a- uecq; Bacchus et Amour.



A 5

BASSVS.



Leut il a Dieu n'auoir iamaistaté, si fol- lement, le tetin



de m'amie, le tetin de m'amie, sans luy vrayment :|| l'autre plus



grand'en- uie, hélas, hélas :|| ne m'eut iamaistaté.





Vient:

Que le cruel destin eut enfermé, sous vn si beau tetin

vn



si grãd fen, a- uisés donc

quel seroit le coucher, entre ses bras

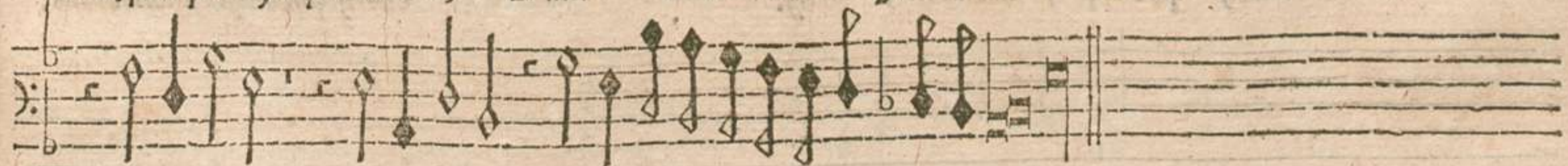
entre ses



bras, puis qu'vn simpletoucher, de mil- le mille mors

innocent

me foudroie



me foudroie,

me foudroi-

e.

A 5

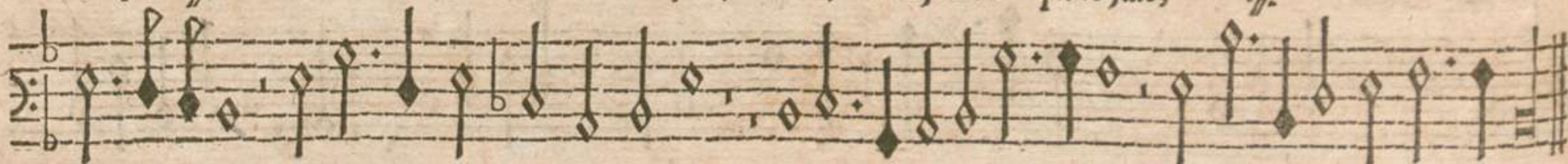
BASSUS.



E suis tellement langoureux, Je suis tellement langoureux, qu'au vray racon-



ter, *ff* ie ne puis, ny ou ie suis ne qui ie suis, *ff*



chetif quiconqu'est amoureux, *ff*

chetif quiconqu'est amoureux.





Seconde partie.

BASSVS.

19



Ay pour mon hote nuiët et iour,

Iay pour mon hote nuiët & iour dedäs le cœur



Vn fier esmoy, qui va exerceant,

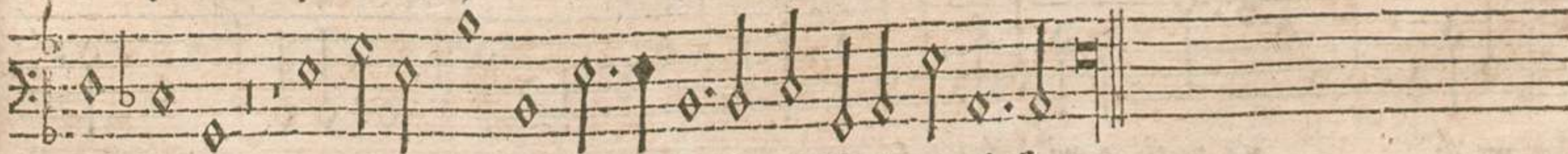


qui va exerceant dessus moy toutes les cruantez d'Amour,



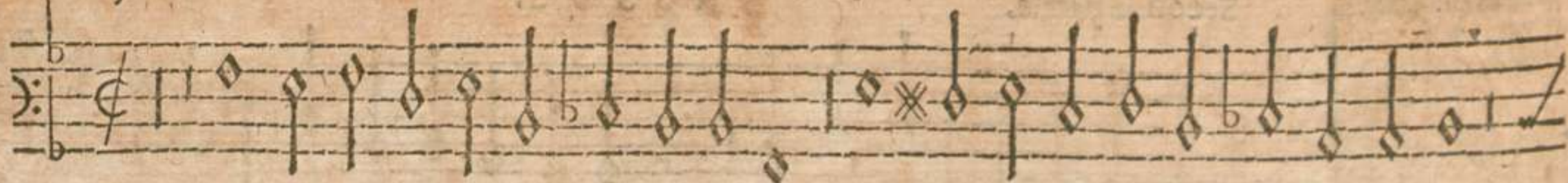
& ne puis & ne puis me desenslammer,

de cel- le qui m'oecist a tort car plus el' me donne el' me don-



ne la mort, plus ie suis contraint de l'aymer, plus ie suis cōtraint de l'aymer.

Q



Vand tu tournés tes yeus ardens sur moy, quand tu tournés tes yeus ardens sur moy



d'une œillade sur- le, Je sens tout mon cœur au dedans, qui se consume ://



qui se consume, ://

Et se distil- le, Et se distille Et se distille Et ma pour'a-



me ://

n'a parti- e, qui ne soit en feu con- uertie, qui ne soit en feu conuertie, qui



ne soit en

feu conuertie- e.



A 5

BASSVS.

20



O pucelle: Qu'un beau bouton vermeil, o pucelle plus tendre qu'un beau bouton vermeil,



que le rosier engendre, au leuer du soleil au leuer du soleil, Et si fait au matin :



ser-rés serrés :

mon col maitresse, d'un neud qui fort me presse, qui fort me presse,

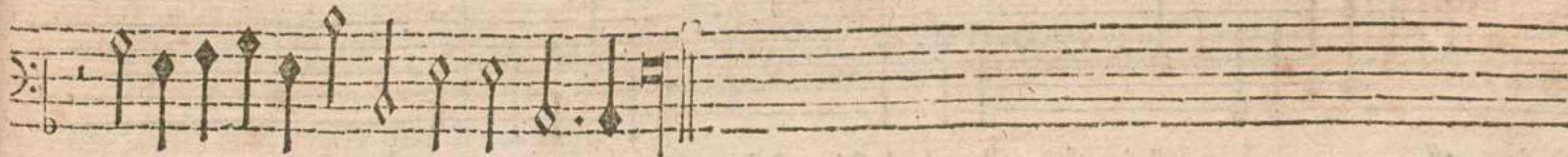


doucemēt me li-és :

un baiser :

mutuel

nous soit perpe-tuel



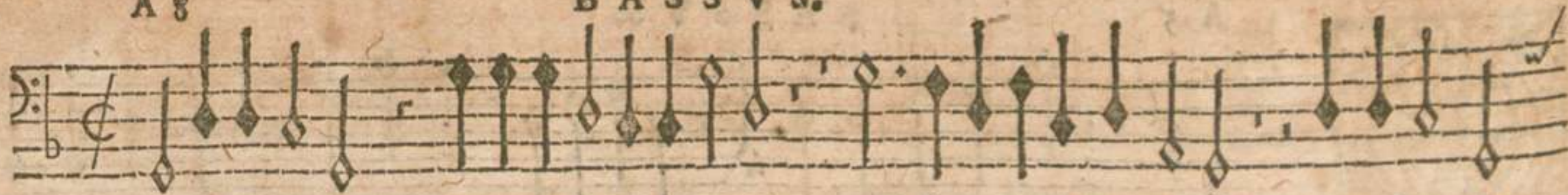
⏏

nous soit perpe-tuel.

A 8

BASSVS.

P



E- tite Nymfe

:ff:

folatre,

Nymfette que i'ido- latre

ma mignonne



ma mignonne dont les yeus

:ff:

dont les yeus logent mon pis, & mō mieus ma doucette

:ff:



ma succhrée, ma grace

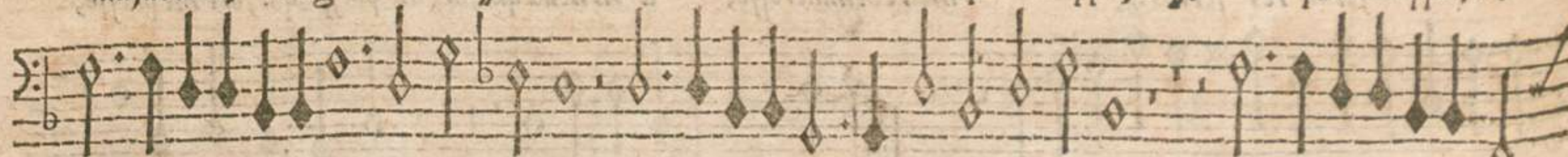
:ff:

ma Cithérée,

tu me dois pour m'appaiser:

:ff:

pour m'appaiser,



mil- le mille mille fois le iour baiser, mille mille mil- le fois le iour baiser, mil- le mille mille fois



:ff:

le iour mille mil- le fois le iour,

baiser,

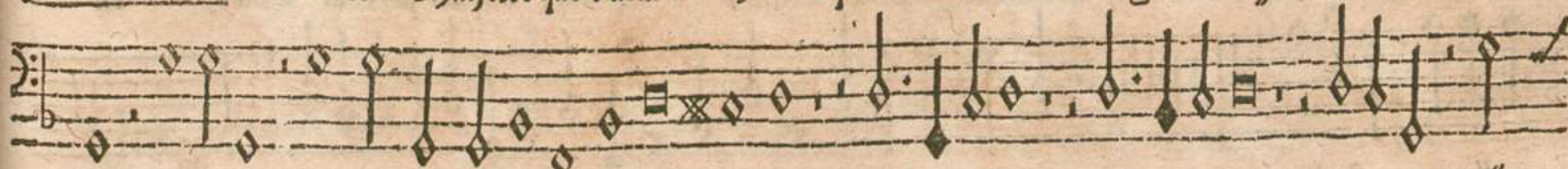


BASSVS SCVNDVS.

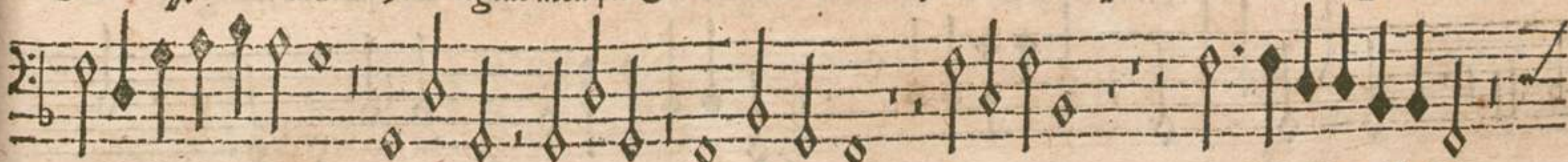
21



Etite: Nymfette que i'dola- tre, que i'idolatre, ma mignonne ://: dont les



yeus ://: dont les yeus logent mon pis & mon mieus ma sucrée ://: ma grace ://:



ma Citheré- e tu me dois ://: pour m'appaiser, ://: mille mille mille fois,



://: le iour, mille mille mille fois le iour baiser, mille mille mille fois le



iour baiser, mille mille fois le iour baiser.

F

Dialogue a 8.

BASSVS.



Ve dis tu, que fais tu pensi- ue he pourquoy di le moy, en



quelle part est elle,

Voudrois tu biẽ mourir mourir, mourir :: avecques ta cõpainne,



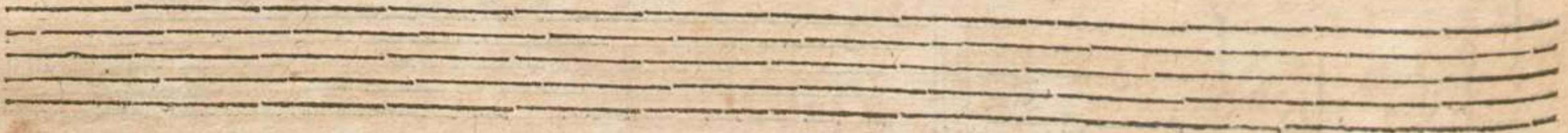
o gentils oyselets ::

o gentils oyselets qu'heureux est vostre cœur, qui



sans point vari- er ::

est tousiours amoureux amoureux.





Ve dis tu: Las passant ie lamente de ma compaign'absente, plus chiere que ma vie, vn cru-



el oy-seleur, ie chante :// son trespas, nommant la mort mechante, quel- le ne ma tué- e,



ouy :// car aussi bien ie languis en douleur, & tousiours le regrets de sa mort, m'acom-



paing- ne, o gentils oyselets, :// o qu'heureux est vostre cœur



qui sans point varier est tousiours amoureux tousiours amoureux.

